



**D. J. MARTYNOV**

**L'INSTITUT  
ASTRONOMIQUE  
P. K. STERNBERG**

1958

ACADEMIE DES SCIENCES DE L'URSS

---

D. J. MARTYNOV

L'INSTITUT  
ASTRONOMIQUE  
P. K. STERNBERG

1958

À L'OCCASION DE LA X<sup>me</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE  
L'UNION ASTRONOMIQUE INTERNATIONALE À MOSKOU

*Le 12—20 Août 1958*

Rédacteur

*P. G. KULIKOVSKIÏ*

---

## APERÇU HISTORIQUE

L'Institut Astronomique Sternberg appartient au nombre des grandes institutions astronomiques de notre pays. Il prend son origine de l'Observatoire astronomique de l'Université de Moscou, qui acheva son existence indépendante après l'organisation de l'Institut en 1931, mais constitua la base de l'activité scientifique de l'Institut Sternberg pendant vingt-cinq ans. L'Observatoire conserve son rôle important même actuellement, l'Institut ayant reçu un bâtiment spacieux et un riche équipement sur le territoire de l'Université de Moscou aux Monts Lénine.

Il convient donc de commencer la description de l'état actuel de l'Institut Sternberg par un bref aperçu de l'histoire de l'Observatoire astronomique et de l'école astronomique de Moscou.

L'enseignement de l'astronomie à l'Université de Moscou a commencé en 1780, mais une activité scientifique et pédagogique ininterrompue dans le domaine de l'astronomie

ne s'est développée qu'à partir de 1824, lorsqu'un élève de l'Université de Kazan, D. M. Pérévotchikov, mathématicien et astronome, plus tard académicien, fut invité à l'Université. C'est grâce à lui qu'un observatoire astronomique fut construit en 1831 sur un terrain dans le quartier de Presnia, où il se trouve encore jusqu'à présent, agrandi au cours de plus d'un siècle d'existence et de beaucoup changé. Professeur de grand talent, homme social de large diapason, théoricien de sa science (ses travaux se rapportent principalement à la mécanique céleste), excellent conférencier, Pérévotchikov manquait de temps libre pour activer les observations avec l'équipement modeste d'alors. En 1846—47, sous la direction de A. N. Drachousov, collaborateur de Pérévotchikov, l'Observatoire fut reconstruit et muni d'instruments nouveaux. Un cercle méridien de Repsold fut installé en 1849—50 et les observations commencèrent en 1851. En même temps, l'aide de Drachousov, B. Schweizer, entreprit des recherches systématiques de comètes; de 1847 à 1855 il en découvrit onze, dont quatre portent son nom. Schweizer confirma définitivement l'existence d'anomalies de la verticale à Moscou et aux environs de la ville.

Schweizer succéda à Drachousov comme directeur de l'Observatoire en 1856. Son action première fut l'acquisition d'une lunette de Merz de 270 mm, installée en 1859 dans une tour à coupole cylindrique. Depuis, l'aspect de l'Observatoire ne changea guère au cours d'un quart de siècle, et toute l'activité scientifique se concentra autour de ces deux instruments — du cercle méridien et de la lunette de Merz. Schweizer lui-même observait à la lunette; il trouva en M. F. Khandrikov et Th. A. Brédikhine des collaborateurs actifs pour les observations méridiennes. Le jeune W. K. Ceraski se joignit bientôt aux observateurs.

L'activité de l'observatoire de Moscou atteignit son maximum sous la direction de Th. A. Brédikhine (1873—1890) et de W. K. Ceraski (1891—1916). Les travaux de l'observa-

toire prirent un caractère astrophysique. Brédikhine, dont le premier article sur les queues des comètes parut en 1861, publia dix ans plus tard une suite de travaux sur les formes des comètes et sur l'origine des météores et des comètes périodiques. Il organisa l'observation photographique systématique de la surface du Soleil à l'aide d'un photohéliographe, et observa lui-même les protubérances solaires. Il entreprit des recherches photométriques qui se terminèrent en 1903—1906 par une détermination très minutieuse de la magnitude stellaire du Soleil. C'est Ceraski qui découvrit en 1885 les nuages lumineux. Onze années de collaboration avec A.A. Bélopolsky à l'observatoire de Moscou se signalèrent par des travaux d'observation, ainsi que théoriques, sur le Soleil, et par des expériences en astrophotographie. C'est à cette époque que commence une publication régulière des «Annales de l'Observatoire de Moscou».

Aux temps de Ceraski l'Observatoire fut considérablement agrandi et son équipement presque complètement modernisé ou renouvelé. Une nouvelle coupole pour l'astrographe de 15" fut construite en 1899 (elle fonctionne encore actuellement); l'instrument, un astrographe double à objectifs visuel et photographique de 38 cm, de la maison Frères Henry, fut installé en 1900. En 1895 on fit acquisition d'une chambre équatoriale à objectif «Aplanat» de Steinheil (97 mm) qui permit de photographier le ciel pour l'étude des étoiles variables. En 1903 on installa une lunette de 7" à objectif «apochromat», à l'aide de laquelle S. N. Blazko fit de grandes séries d'observation d'étoiles variables. Au cours de la même année on acheva la modernisation du cercle méridien Repsold. Tous les instruments énumérés sont encore à l'œuvre aujourd'hui.

P. K. Sternberg et S. N. Blazko furent les aides principaux de W. K. Ceraski, ainsi que Mme L. P. Ceraski, qui s'adonna en qualité de collaboratrice volontaire à la recherche systématique des étoiles variables. Au cours des années 1898—1930